

Orgasme du Parisien : l'Aïd-el-Fitr a pu être célébré au stade de Levallois-Perret !

écrit par François des Groux | 24 mai 2020



.
“Ultra-réactive”, respect strict des règles de distanciation sociale, anticipation, “pari osé”, joie”, “respect total des gestes de barrières” (sic), succès, “autodiscipline” : le Parisien semblait dithyrambique pour cet Aïd-el-Fitr 2020 et signait sans doute là son article le plus lèche-babouche de l’année.

En avril, nous avons eu le droit, de la part de la presse subventionnée à des articles dénonçant les messes dites “clandestines” de mi-avril (en fait des offices télévisés à destination des paroissiens confinés). Messes parfois interrompues par des policiers en arme.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/04/22/des-policiers->

[armes-entrent-dans-une-eglise-pour-interrompre-une-messe-confinee/](#)

Mais que ne ferait-on pas au Parisien pour encenser le ramadan et le “vivre-ensemble” ?

.

A Levallois-Perret, des centaines de fidèles célèbrent l'Aïd-el-Fitr au stade

Ultra-réactive, l'Union des musulmans de Levallois est parvenue à organiser une prière collective malgré les réticences affichées du Conseil français du culte musulman.

L'Aïd-el-Fitr, Nabil s'imaginait le fêter chez lui, à Clichy-la-Garenne, avec son épouse et son fils. Mais ce dimanche matin, c'est finalement au stade Louison-Bobet de Levallois-Perret, entouré de centaines de fidèles, que ce trentenaire a pu célébrer, à sa grande joie, la fin du ramadan.

Car si la quasi-totalité des mosquées ont renoncé à organiser une prière collective à l'occasion de la fin du mois sacré du ramadan, l'Union des musulmans de Levallois (UML) s'est en revanche engouffrée dans la porte ouverte samedi par le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, après la parution du [décret autorisant la reprise des offices religieux](#).

« On a tout simplement su anticiper, se félicite son président, Ali Essebki. Je ne comprends pas qu'autant de mosquées se soient retrouvées dans la panade pour recevoir leurs fidèles. De mon côté, dès que le Conseil d'Etat a rendu sa décision et dit que le gouvernement avait une semaine pour revoir sa copie, j'ai pris attache auprès de la ville de Levallois et des services techniques pour voir s'il était possible d'organiser quelque chose. »

« On n'allait surtout pas rater ça »

Accueillir plusieurs centaines de fidèles en pleine période de Covid-19, le pari était toutefois osé. Tellement osé que, samedi, le Conseil français du culte musulman (CFCM) a appelé les fidèles à ne pas se rendre dans les mosquées et à faire la prière de l'Aïd chez eux.

Un appel qu'Anouar, 43 ans, a sciemment ignoré : « Cela fait des mois que l'on ne peut pas se rendre dans les mosquées, souffle-t-il, masque sur le visage et tapis de prière sous le bras. Là, on a enfin l'occasion de célébrer la rupture du jeûne ensemble. On n'allait surtout pas rater ça... »

Ali Essebki n'a pas reculé non plus après le coup du fil, samedi, du président du CFCM. « On savait qu'avec l'aide de la ville de Levallois, on serait en mesure d'organiser les choses bien, dans le respect total des gestes de barrières, insiste le président de l'UML. Après, c'est vrai qu'on a redouté, un moment, d'être victime de notre succès. »

L'autodiscipline fonctionne à plein

En clair, la trentaine de bénévoles a, un temps, craint de faire face à un afflux de fidèles. « Ce matin encore, je me suis dit qu'on devrait peut-être faire la police et refuser l'accès à certains, confie l'un d'eux. Mais finalement, tout se passe à merveille. »

En effet. Devant le stade ou dans la file d'attente où les fidèles attendent leur dose de gel hydroalcoolique, chacun respecte au mieux la distanciation sociale requise. « Hé les frères, pas trop près s'il vous plaît... », lâche quand même, de temps à autre, un bénévole en guise rappel.

Un rappel pour la forme. Car à dire vrai, l'autodiscipline est de mise. Que ce soit sur la pelouse du stade Didier-Drogba ou sur la piste d'athlétisme voisine, où, à chaque

fois, les tapis de prières sont déroulés à un bon mètre cinquante les uns des autres.

« Les fidèles avaient vraiment hâte de pouvoir enfin se retrouver »

« Si c'est pour faire n'importe quoi, autant rester chez soi, sourit Rida, 29 ans. Là, on peut célébrer l'Aïd ensemble alors qu'on ne s'y attendait pas. C'est une super surprise qu'il ne faut surtout pas gâcher. »

« Cette grande prière se révèle très importante pour la communauté, surtout après ces longues semaines de confinement, appuie l'imam Saïd Assougdam. Avec la fermeture des lieux de culte, la période a été difficile et les fidèles avaient vraiment hâte de pouvoir enfin se retrouver. »

<http://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/a-levallois-perret-des-centaines-de-fideles-celebrent-l-aid-el-fitr-au-stade-24-05-2020-8322402.php>

.

Sinon, ailleurs, dans la presse quotidienne régionale, c'est la tristesse qui domine...

Auch. L'Aïd El-Fitr clôt aujourd'hui un ramadan confiné

<https://www.ladepeche.fr/2020/05/24/laid-el-fitr-clot-aujourdhui-un-ramadan-confine,8900404.php>



Assombri par le coronavirus, un Aïd el-Fitr confiné pour célébrer la fin du ramadan ce dimanche

<https://www.sudouest.fr/2020/05/24/assombri-par-le-coronavirus-un-aid-el-fitr-confine-pour-celebrer-la-fin-du-ramadan-ce-dimanche-7507975-4834.php>



Cette année, la grande fête de l'Aïd est assombrie par la

pandémie de coronavirus. © Crédit photo : archives ABBAS
MOMANI AFP